

<http://pelerinagesdefrance.fr/Notre-Dame-des-Gardes>



Notre-Dame des Gardes

- Pèlerinages régionaux - Pays de la Loire -



Date de mise en ligne : jeudi 26 août 2021

Copyright © Pèlerinages de France - Tous droits réservés

Pèlerinage à Notre-Dame des Gardes à Chemillé-en-Anjou Les 4 et 5 septembre 2021

Pèlerinage à l'abbaye de Notre-Dame des Gardes (Maine-et-Loire) les Samedi 4 et Dimanche 5 septembre 2021.

Programme

- Samedi 4 septembre 2021

20h30 Soirée louange, adoration et confessions individuelles, dans l'église du sanctuaire Notre-Dame des Gardes

- Dimanche 5 septembre 2021

A 10h15 Procession vers la prairie

A 10h30 messe présidée par le P. Jean-Hugues SORET, il est recommandé d'apporter des pliants

A 15h30 Célébration mariale dans l'église du sanctuaire, présidée par le Père Stéphane POIRIER, aumônier de Lourdes Cancer Espérance

Mercredi 8 septembre 2021

Nativité de la Vierge Marie

Messe à 10h30 présidée par le Mgr. Michel MOUISSE

dans l'église du sanctuaire Notre-Dame des Gardes

A 15h30 Célébration mariale dans l'église du sanctuaire

Histoire de Notre-Dame des Gardes

« Histoire de la communauté par soeur Marguerite-Marie

L'enracinement d'une communauté de moniales cisterciennes à Notre-Dame des Gardes

Le 7 août 1818, dix moniales, conduites par Dom Augustin de Lestrange, arrivaient à la colline du lieu-dit "Les Gardes", dans la paroisse de Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde, au diocèse d'Angers. Les Gardes sont situées à 9 km de Chemillé, une petite ville qui se trouve entre Angers et Cholet.

Elles sont accompagnées, depuis le calvaire à l'entrée du bourg, par la population en liesse. Les habitants des Gardes, après la Révolution, ont rebâti leur sanctuaire dédié à Notre-Dame des Gardes, et ont demandé

avec insistance un prêtre à l'évêque, Mgr Montault des Iles, puis à Dom Augustin de Lestrange. Ainsi, c'est en réponse à un appel de chrétiens remplis de foi, que cette communauté est née.

Les soeurs sont redevables à la foi de la population locale. Cela peut éclairer l'énigme que pose leur présence dans un lieu qui présente des caractéristiques contraires à un choix cistercien : leur monastère est situé sur une colline, le point culminant de l'Anjou, et au milieu d'un bourg. Ces soeurs viennent de loin ; chaleureusement accueillies, elles trouvent un refuge auprès du sanctuaire. Elles portent le trésor du témoignage extraordinaire de leurs soeurs aînées.

À cet héritage s'ajoute la foi du peuple des Mauges, des pèlerins de Notre-Dame des Gardes, et des religieux augustins établis en ce lieu jusqu'à la Révolution. Elles entrent, s'enracinent dans une histoire, histoire qui va se répéter : soixante ans plus tard, en effet, elles connaîtront de nouveau la persécution et la spoliation de la part de l'État, puis la dispersion.

Depuis le XVe siècle, l'histoire des gardiens du lieu est vraiment marquée par des exils successifs. Un mot dit peut-être ce qu'a été la présence des soeurs sur la colline au coeur de cette tempête et à leur retour : ouverture, à l'opposé de l'exclusion. Ouverture aux besoins de la population et de l'Église. Le développement de Notre-Dame des Gardes commence au XIe siècle, et connaît deux autres grandes étapes avant 1818.

1818 - 2018 : Action de grâce pour 200 ans de présence

Le 7 août 1818, dix moniales, conduites par Dom Augustin de Lestrange, arrivaient à la colline du lieu-dit "Les Gardes", dans la paroisse de Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde, au diocèse d'Angers. Les Gardes sont situées à 9 km de Chemillé, une petite ville qui se trouve entre Angers et Cholet. Elles sont accompagnées, depuis le calvaire à l'entrée du bourg, par la population en liesse. Les habitants des Gardes, après la Révolution, ont rebâti leur sanctuaire dédié à Notre-Dame des Gardes, et ont demandé avec insistance un prêtre à l'évêque, Mgr Montault des Iles, puis à Dom Augustin de Lestrange. Ainsi, c'est en réponse à un appel de chrétiens remplis de foi, que cette communauté est née. Les soeurs sont redevables à la foi de la population locale. Cela peut éclairer l'énigme que pose leur présence dans un lieu qui présente des caractéristiques contraires à un choix cistercien : leur monastère est situé sur une colline, le point culminant de l'Anjou, et au milieu d'un bourg.

En 2018, l'abbaye Notre-Dame des Gardes fêtait ses 200 ans de présence sur la colline des Gardes.

Pour célébrer cet événement, à l'occasion du pèlerinage annuel, le dimanche 9 septembre 2018, les soeurs ont mis leurs pas dans ceux de leurs devancières arrivant aux Gardes 200 ans plus tôt.

Partant du calvaire situé à l'entrée du bourg, la communauté, accompagnée par les nombreux pèlerins du jour, a cheminé en procession jusqu'à la prairie où eut lieu l'eucharistie.

Après ce temps fort de célébration, les festivités se sont poursuivies autour du verre de l'amitié dans la cour du magasin, puis par un grand pique-nique dans les jardins du monastère.

L'après-midi, exceptionnellement, le cloître et les principaux lieux de vie des soeurs étaient ouverts à la visite. »

Site à consulter

[abbaye des Gardes](#)